



# L'APPEL CATALAN

PREUS DE SUBSCRIPCIÓ :  
Catalunya. 6 n<sup>os</sup> fr. s. 1.50, 12 n<sup>os</sup> fr. s. 2.50  
Suïssa . . . 6 n<sup>os</sup> > 1.75, 12 n<sup>os</sup> > 3.—

Xecs postals suïssos 1.5425

PERIÒDIC MENSUAL ILLUSTRAT

literatura — art — politica — economia — esports — turisme

Director : Joaquim Bassegoda

Redacció, Administració, Publicitat :

Rue de Lausanne, 54

**GINEBRA**

Téléfon 29.703



VIEUX BARCELONE. Rue typique, au fond, la basilique de Ste-Marie-de-la-Mer.  
BARCELONA VELLA. Basilica de Santa Maria del Mar.

## L'Homme, la Folie et la Mort

Dans ces trois mots se trouve la grande synthèse de la vie humaine. L'homme remue des illusions à en perdre la tête et le souffle. Produit de l'unité égaré dans la diversité, il rêve à l'inaccessible absolu qu'il ne rencontre que dans la mort.

Par la religion, la politique et l'économique, il chercha tour à tour à retrouver cette unité qui seule pouvait lui assurer la paix. Illusion terrible, puisqu'elle engendra des guerres perpétuelles.

Produit de l'unité égaré dans la diversité, l'homme ne peut réaliser une stabilité relative qu'en allant du simple au composé et non du composé au simple.

Obtenir la paix au foyer d'abord, au village ensuite, dans la région, dans la nation, telle est la hiérarchie rationnelle. Ce résultat acquis, on peut tenter la grande expérience de la pacification des peuples.

Les gouvernants agissent dans le sens contraire. Ils voudraient imposer la paix entre les Etats, tandis que la guerre sévit dans les familles, la discorde dans le village, les troubles dans la région et les haines dans la nation.

Prétendre reconstituer l'unité en construisant l'édifice sur les sables mouvants de luttes fratricides, autant frapper la mer avec des verges de fer rougies pour calmer les flots déchainés.

Comment voulez-vous que les augures du quai Wilson puissent déclarer la paix au monde, si leurs discours sont incapables de pacifier les esprits dans la ville qui les hospitalise ?

S'ils entendent donner la paix sans recourir à la force, ils devraient posséder une doctrine assez puissante pour concilier, par sa simple connaissance, les

antagonistes qui se révèlent chaque jour plus inconciliables dans la politique genevoise.

Au moyen âge l'Eglise tenta de faire régner la paix parmi les pays chrétiens, le réveil des nationalismes fit triompher la diversité sur l'unité.

Napoléon reprit ce rêve sur le terrain politique. Les peuples qu'il émancipa voulurent à leur tour se libérer de sa tutelle.

De nos jours la finance internationale imagina de refaire l'unité en s'appuyant sur l'économique. L'échec fut plus radical encore.

Mais ce dernier échec entraîne des convulsions sociales provoquées par la dislocation totale d'une organisation économique empirique s'étendant au monde entier, et nous assistons à une réaction brutale de populations profondément déçues par une tentative qui les affama.

Dans ces conditions, comment ajouter foi à la conférence Henderson ? Tout conspire contre elle. On ne peut désarmer quand on a la certitude que le feu couve sous la cendre.

D'autre part, ne doit-on pas craindre, par dessus tout, l'entrée de l'U. R. S. S. dans la S. D. N. à l'heure même où l'incendie est sur le point d'éclater en Extrême-Orient ?

Si la conférence du désarmement est devenue le jouet des munitionnaires, la S. D. N. sera à son tour la victime de menées politiques ayant pour but de sauver les Soviets par l'isolement de leurs adversaires : Japonais, Allemands et autres aussi.

Nous considérons la situation comme une partie d'échecs. Laissant de côté les sentiments, les sympathies, les préférences, nous ne voyons que l'aboutissement, soit un conflit accéléré dû aux Etats menacés d'encerclement.

Moscou proposera un pacte élargi de non agression et d'assistances mutuelle et cette proposition déclencherà le cataclysme.

Dans cette proposition de pacte élargi nous avons une nouvelle recherche de retour à l'unité qui aura le sort des précédentes. En voulant de nouveau aller du composé au simple, on sombrera dans un gâchis d'autant plus grand qu'il aura été provoqué par la mégalomanie bolchéviste.

Aussi longtemps que la paix ne règnera pas dans la famille, au village, dans la région, dans la nation, c'est folie de vouloir la transposer sur le plan international.

Pour faire ce miracle, il faudrait que la S. D. N., ce corps sans âme, cette institution sans doctrine, cette mosaïque sans foi ni loi, soit en possession d'une armée si redoutable qu'elle soit capable de briser toutes les résistances et les résistances brisées d'éviter le retour de conflits inévitables par l'exercice d'une dictature de durée illimitée. Elle pourrait alors aller du relatif à l'absolu.

Nous devons avoir la loyauté de reconnaître la chose irréalisable, parce que philosophiquement absurde, l'absolu étant incompatible avec les constructions humaines.

En conséquence, attendons-nous au pire. Les fous sont les maîtres de la partie d'échecs qui se joue sur les bords du Léman.

Pierre MILLIAIRE.

## Saison d'art à Genève

Les manifestations d'art se succèdent à Genève dans un rythme aussi accéléré qu'ininterrompu. Chaque mois, nous vaut une dizaine d'expositions nouvelles. Le plaisir qu'on y prend ou qu'on y laisse n'est pas toujours pareil aux sentiments que l'on éprouve. Le public qui visite les salles de peinture ou de sculpture cède plus à un mouvement de curiosité collective et quasi habituelle qu'à l'attrait de quelques noms d'artistes connus et admirés. Dans les journaux, quatre ou cinq critiques d'art accomplissent leur tâche moyennant des rançons qu'ils imposent plus ou moins en faveur de leurs gloires personnelles. Les artistes, pour eux, sont des outres qu'ils ne s'agit ni de gonfler, ni de crever, mais d'entretenir dans l'état du meilleur rendement littéraire. On comprend qu'à ce petit jeu les profits des uns comme des autres restent fort au-dessous de la cote prévue. A chaque fin de saison le bilan s'avère toujours plus désastreux. Les artistes, le public et la critique n'y trouvent pas leur compte. Quant aux Arts, ils sont momentanément en veillesse, comme ces luminaires, installés aux chevets des maïades, qui flottent sur des bains d'huile où ils risquent de sombrer d'un seul coup.

J'ai vu ce printemps quelques expositions. J'ai lu également diverses critiques et entendu quelques commentaires

(Suite en deuxième page.)

## L'« énigme » Christophe COLOMB par Gabriel Regs

(suite et fin).

Christophe Colomb, en tractation à la cour de Castille, dissimulait son passé. Ferdinand, au courant du « secret », ne sut que se montrer implacablement logique dans son ingratitude. Il serait trop long de rapporter ici tout ce qui a trait à la jeunesse de l'Amiral. Citons seulement un passage de l'ouvrage d'Ulloa révélateur de la nature de ce « secret » (Xristoferens et Juan Colom désignent le même personnage, soit Christophe Colomb) :

« .... Considérons le conflit tragique qui dut se dérouler dans cette âme.

« Juan Colom, l'ancien rebelle contre Jean sans Foi, Juan Colom le corsaire de René d'Anjou, le compagnon de Casanova-Coullon ; celui qui lutta pour les droits de la Catalogne, pour l'indépendance de sa patrie, possédait le plus grand des secrets au monde, le secret du Pays des Epices, du Pays du Grand Kan, le secret des richesses de Catay. Pouvait-il livrer ce secret, donner ces trésors à un autre peuple que le sien ?... Mais avait-il une patrie ? Lui, le rebelle insoumis, le corsaire, pouvait-il même retourner en Catalogne ? Pouvait-il offrir tant de richesses au fils de l'odieux Jean sans Foi,



(Photo Franz Schneider, Lucerne)

SUISSE. Stansstad et le Pilate (Lucerne) depuis Thuringen.  
SUÏSSA. Stansstad i el Pilatus (Lucerna) des de Turingen.

Pendant les vacances d'été,  
L'APPEL CATALAN ne paraîtra pas  
dans le mois de juillet. Le prochain  
numéro sortira de presse dans la  
deuxième quinzaine d'août.

Durant les vacances d'estiu,  
L'APPEL CATALAN deixará de sortir  
en el mes de juliol. El pròxim nú-  
mero apareixerá dintre la segona  
quinzena d'agost.